

[Texte]

Mr. Epp: I appreciate that answer. From a philosophical point of view, of course. I feel it should not be done that these funds should be transferred from a federal program, let us say, into a provincial grabbag, as far as Crown corporations, provincially speaking, are concerned.

You mention in your statement, Mr. Minister, that new areas are being considered to come under the DREE umbrella. Specifically in western Canada, could you be a little more specific as to what some of these new areas might be?

Mr. Jamieson: If you are speaking in terms of geographic areas, we have as of April 1 coming—I announced this I believe yesterday—designated the whole of Manitoba as being eligible for regional development incentive grants. If you are using the word «area» in terms of a particular sector of the economy, then what we are anticipating is that in particular geographic places where there are development opportunities that are clearly apparent, we would use the general development agreement to develop a supplementary arrangement with the province to maximize that opportunity. Let us take forestry for example. We would take in all of the aspects, say, in northern Manitoba or somewhere which related to forestry and see how we could do the best job with it. So you have either the geographic area in which case, as I mentioned all of Manitoba is in or if you are speaking of the sectoral approach, then it is the similar answer that I gave to Mr. MacDonald of looking at the forest industry rather than at particular pieces and bits of it.

Mr. Epp: Mr. Chairman, that really brings me I guess, to, when the minister opened the main questions that I have. Let us say we are concentrating on Manitoba. I can see the need to designate a place like Winnipeg, which at the present time has 50 per cent plus of the total population of Manitoba in a given urban area, if we are talking about secondary industrial development within Manitoba, we have first of all, the western and central Canadian, let us say, discrepancy and then we of course have the rural-urban, as you mention on page 4 of your statement.

Mr. Jamieson: Yes.

Mr. Epp: It does though become difficult in any given rural area, let us say within a trading area of a 100 mile radius of Winnipeg, to really develop secondary industry in a meaningful way if the services are relocated in Winnipeg and very often the industries are already located in Winnipeg and they might be expanding employment or new products, for that matter. Where does the reconciliation come in. I know, it is a difficult question. Could you give me an answer on that?

Mr. Jamieson: Yes, I think I can. In fact, Mr. Schreyer and I and others in the Government of Manitoba have discussed this on many occasions. I think the feeling in Manitoba is and I think I share it, that in a way we should weight the advantages more to the rural areas than we do to Winnipeg. In other words, the only way you can compensate is perhaps to make it more attractive to move out into these rural areas.

I have to say realistically that I do not see much evidence that the mere granting of an incentive is going to be enough in the long run really to prompt an industry that has many attractions going for it in Winnipeg to move out into the hinterland.

[Interprétation]

M. Epp: J'apprécie cette réponse. J'estime qu'en principe cela ne doit pas se faire, que les fonds d'un programme fédéral ne doivent pas être transférés à la caisse commune provinciale, en l'occurrence d'une société de la Couronne.

Vous mentionnez dans votre déclaration, monsieur le Ministre, que vous envisagez de mettre d'autres activités à l'ombre de MEER. Vous avez mentionné en particulier l'ouest du Canada, pourriez-vous être un peu plus précis concernant ces nouveaux domaines d'activités?

M. Jamieson: Si vous parlez de territoires géographiques, il me semble avoir annoncé hier que nous devons désigner le 1^{er} avril l'ensemble du Manitoba comme ayant droit à des subventions d'initiative d'expansion régionale. Si vous parlez de «zone» en visant quelque secteur particulier de l'économie, ce à quoi nous pensons concernant ces zones géographiques, où les possibilités d'expansion sont très évidentes, nous aurions recours à l'accord général d'aménagement pour l'expansion en vue d'un autre arrangement avec la province afin de donner à ces possibilités toute leur mesure. Voyons par exemple l'exploitation forestière. Nous en étudierions tous les aspects dans le Nord du Manitoba ou en tout endroit où se fait le forestage et verrions à en conclure le meilleur accord. S'il s'agit du territoire géographique et dans ce cas, comme je l'ai mentionné, tout le Manitoba y compris, ou s'il s'agit d'une approche fragmentaire, la réponse est celle que j'ai donnée à M. MacDonald, soit d'étudier l'ensemble de l'industrie forestière plutôt que de la décomposer par fragments ou morceaux.

M. Epp: Monsieur le président, cela me ramène au début de mon interrogatoire. Disons, pour nous concentrer sur le Manitoba, que j'envisage la nécessité d'un plan pour Winnipeg qui représente actuellement plus de 50 p. 100 de la population du Manitoba dans une région urbaine. Lorsque nous parlons d'expansion industrielle secondaire au Manitoba il faut d'abord tenir compte des inégalités de l'Ouest du Centre canadien puis des secteurs ruraux urbains comme vous le mentionnez à la page 4 de votre déclaration.

M. Jamieson: Oui.

M. Epp: Cela se complique dans toute région rurale, dans tout secteur industriel se situant dans un rayon d'une centaine de milles de Winnipeg, lorsqu'il s'agit de l'expansion industrielle secondaire de façon valable lorsque les services sont réaménagés à Winnipeg et bien souvent les industries sont déjà installées à Winnipeg et en voie d'expansion de l'emploi ou de nouveaux produits. Où se fait la reconciliation? Je sais que c'est une question difficile à laquelle répondre. Pouvez-vous répondre à cette question?

M. Jamieson: Oui, je pense pouvoir y répondre. En fait, Schreyer autant que moi et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement du Manitoba l'avons souvent discutée. Je pense que nous sommes en général d'accord pour incliner vers les avantages des territoires ruraux. C'est-à-dire que le seul moyen de compensation semble être de rendre les régions rurales plus attrayantes pour y attirer la population.

Je dois reconnaître du point de vue pratique qu'il n'y a aucune preuve que d'accorder des subventions à l'initiative suffissent en fin de compte à persuader l'industrie de quitter Winnipeg pour s'y installer à l'intérieur des terres.